

L'ENTREPRENEURIAT FÉMININ

Le plus grand potentiel commercial inexploité au Canada



Chambre de
Commerce
du Canada

Canadian
Chamber of
Commerce



Laboratoire de données
sur les entreprises

Business
Data Lab

TABLES DES MATIÈRES

Résumé	3
Le problème de l'entrepreneuriat au Canada	6
Le Canada par rapport à l'OCDE	11
La situation : Où sont les entrepreneuses manquantes du Canada?	19
Recommandations politiques	26
Ressources pour les entrepreneuses canadiennes	31
Annexe	36





Résumé

Le Canada est à la croisée des chemins.

Les problèmes qui s'accumulent, notamment le recul de la prospérité et de la productivité et la stagnation de la croissance, ne sont que quelques-uns des enjeux qui, depuis dix ans, sont au cœur du malaise économique du pays. L'entrepreneuriat, jusqu'ici un moteur de l'innovation, de la création d'emplois et de la croissance économique, est également en déclin. Les données mettent en évidence la gravité du problème : Le dynamisme des entreprises ne s'est pas rétabli après la pandémie et continue de se dégrader. Le travail indépendant a également enregistré une baisse. Les données de 2022 de la Banque de développement du Canada (BDC) montrent que [le nombre de personnes qui créent leur entreprise a diminué de moitié par rapport à il y a 20 ans](#). Qu'est-ce qui explique cette situation alors que le Canada ne manque pas de ressources, de talents et de structures démocratiques pour prospérer?

L'année dernière, le Laboratoire de données sur les entreprises (LDE) a publié son premier rapport, [Des avancées timides : la lenteur des progrès pour les femmes dans le monde des affaires et de l'entrepreneuriat](#), mettait en évidence les disparités persistantes en matière de représentation et de rémunération des femmes dans le monde du travail. Le deuxième volet de cette étude, L'entrepreneuriat féminin : le plus grand potentiel commercial inexploité du Canada se penche sur la situation des entrepreneuses au Canada.



Résumé

Les entrepreneuses représentent un potentiel important et inexploité pour l'économie canadienne.

Malgré des années d'investissement, les entreprises dirigées par des femmes ont progressé à pas de tortue. À partir de données de l'OCDE et de données spécifiques tirées de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de Statistique Canada, le LDE constate que le Canada accuse un retard par rapport aux autres pays développés dans le soutien à l'entrepreneuriat. En effet, la proportion d'entrepreneuses est plus faible que la moyenne des autres pays, alors que ces entrepreneuses pourraient être incluses dans le tableau si les obstacles liés au genre étaient résolus.

Plus précisément, nous constatons que :

- Environ 710 000 entreprises appartenant majoritairement à des femmes sont « manquantes » (« des personnes issues de groupes sous-représentés qui ne sont pas impliquées dans l'entrepreneuriat, mais qui pourraient l'être » [OCDE 2023]).
- Les entreprises appartenant à des femmes n'ont pas dépassé 20 % de l'ensemble des entreprises depuis 2005 et s'élèvent à 18 % en 2024, ce qui est bien loin des objectifs de la Stratégie fédérale pour les femmes en entrepreneuriat qui cherchait à doubler le nombre d'entreprises appartenant à des femmes d'ici 2025.
- Les femmes restent sous-représentées dans les secteurs à forte croissance comme la construction, l'exploitation minière et la technologie, où elles possèdent moins de 10 % des entreprises.
- Près des deux tiers des « entreprises canadiennes manquantes appartenant à des femmes » se trouvent en Ontario et au Québec. L'écart entre les genres est le plus élevé dans les Prairies, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.



Résumé

En 2017, l'ISDE estimait que combler cet écart persistant en matière d'entrepreneuriat au Canada entraînerait une augmentation du PIB de 6 % ou plus au cours de la période 2017-2026.

Autrement dit, cet écart a entraîné une perte d'au moins 150 milliards de dollars (et jusqu'à 180 milliards de dollars selon nos estimations) d'activité économique qui aurait pu être générée. Cela renforce encore le message selon lequel atteindre la parité des sexes dans l'entrepreneuriat est essentiel pour libérer le potentiel de croissance économique du Canada.

Ce nouveau rapport du LDE donne un aperçu du paysage actuel des entrepreneuses et des entreprises appartenant à des femmes, ainsi que des principaux obstacles qui continuent de limiter le potentiel entrepreneurial des femmes, notamment les préjugés structurels, l'accès limité au financement et la sous-représentation dans certains secteurs. Il propose des mesures concrètes que le gouvernement, les institutions financières et les chefs de file de l'industrie peuvent prendre pour saisir cette occasion économique manquée. Compte tenu de la nature de ce rapport, il semble tout à fait approprié que le thème de la Journée internationale de la femme 2025 soit « accélérer le rythme », car nous avons fait un petit bout de chemin, mais nous sommes loin d'avoir réalisé les avancées considérables et rapides qui s'imposent.

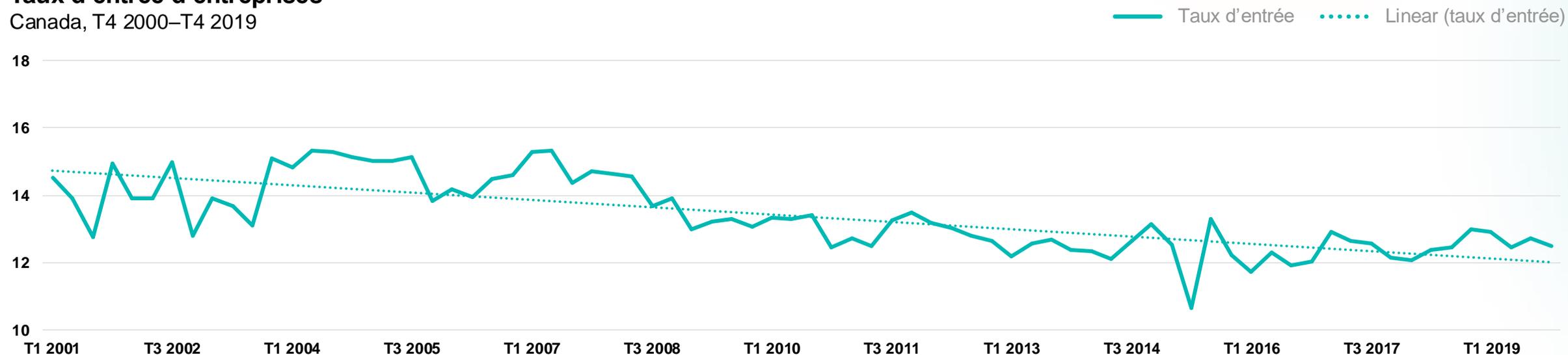
Le problème de l'entrepreneuriat au Canada



Le paysage commercial global du Canada est confronté à un problème d'entrepreneuriat persistant, caractérisé par une baisse des taux de création d'entreprise et du travail indépendant.

Taux d'entrée d'entreprises

Canada, T4 2000–T4 2019



Part du travail indépendant dans le total des travailleurs, toutes catégories de travailleurs

Canada, tous les genres par rapport aux femmes+ 2000-2023

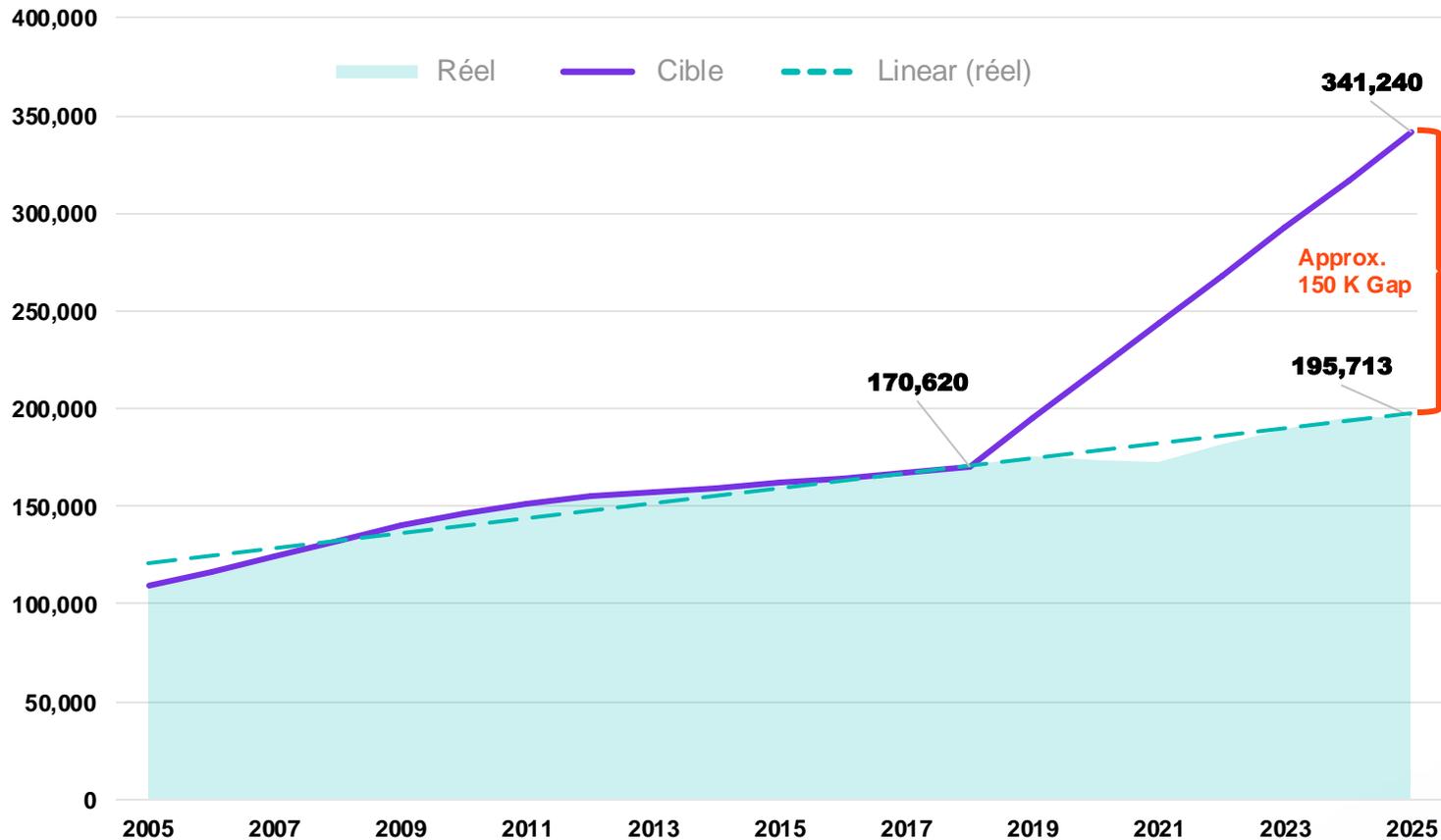


Remarque : Le taux d'entrée (de sortie) s'obtient en divisant le nombre d'entrées (de sorties) par le nombre total moyen d'entreprises au cours des trimestres précédent et courant.
Source : Analyse du LDE, Statistique Canada. Tableaux 33-10-0165-01 et 14-10-0027-01.

La part des entreprises appartenant à des femmes au Canada a progressé de manière anémique au cours des deux dernières décennies et n'a pas atteint les objectifs fixés par le gouvernement.

Entreprises du secteur privé, détenues majoritairement par des femmes

Nombre d'entreprises détenues par des femmes, 2005-2024



Dans le budget de 2018, le gouvernement du Canada a annoncé de nouveaux investissements totalisant 2 milliards de dollars, faisant écho à son engagement continu à « faire progresser l'entrepreneuriat féminin » par le biais de la première [Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat \(SFE\)](#) du Canada.

La Stratégie s'appuie sur le programme féministe du gouvernement et introduit une approche pangouvernementale où l'entrepreneuriat chez les femmes est une partie intégrante de la stratégie de croissance du Canada. La SFE avait pour objectif de [doubler le nombre d'entreprises appartenant à des femmes avant 2025](#). Selon nos calculs, cela signifiait une augmentation du nombre d'entreprises d'environ 170 000.

En 2025, la part des entreprises appartenant à des femmes au Canada est de 18 %, un chiffre qui progresse de manière anémique depuis au moins deux décennies et qui ratent de loin les cibles du gouvernement.

Source : Estimations de 2005 à 2018 de Statistique Canada, tableau 33-10-0191-0. Données de 2020 à 2024 basées sur l'analyse du LDE, Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises de 2020 à 2024 T1-T4. Voir les notes complémentaires sur les données à la diapositive 37.



La situation actuelle

Le Canada présente encore d'importants déséquilibres entre les sexes en matière d'emploi. Ces inégalités sont particulièrement marquées dans l'accès des femmes aux postes de direction, y compris dans l'entrepreneuriat et le travail indépendant :

Indicateur d'emploi	Femmes	Hommes
Participation à la population active	61 % (15 ans et plus) 85 % (25–54 ans)	69 % (15 ans et plus) 92 % (25–54 ans)
Gestion <i>Part des employés qui sont des femmes occupant des postes de gestion</i>	37 % (2024)	63 % (2024)
Travail indépendant <i>Part du total des travailleurs indépendants</i>	37 % (2022)	63 % (2022)
Entrepreneuriat <i>Part estimée des entreprises détenues majoritairement par des femmes</i>	18 % (moyenne ECSE T1-T4 2024)	82 % (moyenne ECSE T1-T4 2024)

La pleine intégration des femmes dans l'économie canadienne nécessite de s'attaquer aux obstacles persistants auxquels elles sont confrontées dans tous les parcours professionnels : L'entrepreneuriat, le travail indépendant et les entreprises détenues majoritairement par des femmes, en particulier les femmes issues de groupes sous-représentés.



Pour l'avenir

- Le Canada n'est pas le seul pays à progresser à pas de tortue pour combler les écarts persistants en matière de représentation dans la plupart des indicateurs économiques.
- Ce rapport fait suite à notre publication de 2024, [*Des avancées timides : la lenteur des progrès pour les femmes dans le monde des affaires et de l'entrepreneuriat*](#). Dans ce rapport, nous avons constaté que, malgré les progrès réalisés par le Canada en matière d'égalité des femmes dans le monde des affaires au cours des trois dernières décennies, il reste encore beaucoup à faire pour atteindre le niveau de réussite observé dans d'autres pays. Dans de nombreux domaines, les femmes ne sont pas en voie d'atteindre la pleine égalité avant la fin du siècle!
- Un rapport de l'OCDE, [*Pallier la pénurie d'entrepreneurs*](#), examine « **des personnes issues de groupes sous-représentés qui ne sont pas impliquées dans l'entrepreneuriat, mais qui pourraient l'être** ». Leur analyse a confirmé à l'échelle mondiale ce que le LDE a documenté à travers le Canada : les entrepreneurs sont plus diversifiés que jamais, et les économies de l'OCDE et de l'UE ont encore un long chemin à parcourir avant que la population d'entrepreneurs ne reflète pleinement la diversité de la population dans son ensemble.
- Le présent rapport vise à explorer plus en profondeur les écarts en matière d'entrepreneuriat au Canada pour les entreprises appartenant majoritairement à des femmes en estimant le nombre d'entrepreneuses « manquantes ».

An illustration of a diverse group of women of various ethnicities and ages, shown in profile. They are wearing different styles of clothing and headwear, such as hijabs, headwraps, and traditional jewelry. The background is a colorful gradient of purple, blue, and orange, with faint silhouettes of faces. The title text is overlaid on the right side of the image.

Le Canada par rapport à l'OCDE



En 2025, on estime qu'il manquera environ **710 000* entrepreneuses.**

Moins d'une entreprise sur cinq appartient majoritairement à des femmes. Aujourd'hui, cela représente environ 200 000 entreprises, soit un écart de plus de 30 points de pourcentage (pp) par rapport à leur part de la population.

Notre analyse révèle qu'il subsiste des écarts importants en matière de représentation et de genre dans tous les secteurs, les entrepreneuses et les entreprises détenues majoritairement par des femmes étant de plus en plus à la traîne.

La perte totale estimée du PIB attribuable à ce déficit persistant depuis 7 à 8 ans est évaluée à un minimum de **150 milliards de dollars canadiens**.**

* Voir les notes complémentaires sur les données à la diapositive 37



Principales conclusions

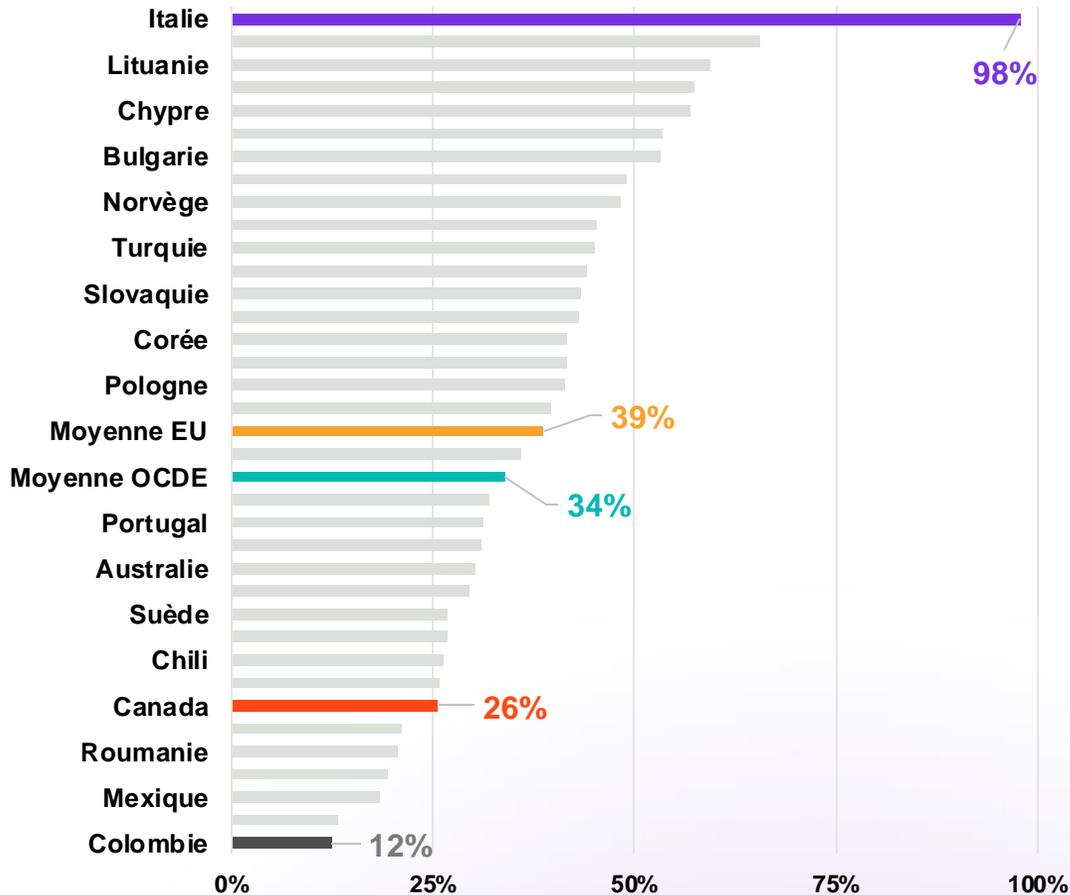
Le LDE a mené une analyse en appliquant les approches méthodologiques de l'OCDE et de la Banque mondiale aux données provenant de totalisations personnalisées de l'Enquête canadienne sur la situation des entreprises de 2004. Nous avons constaté que :

- **La part des entrepreneurs manquants au Canada par rapport au nombre réel d'entrepreneurs est de 26 %. Ce chiffre est inférieur à la moyenne des pays de l'OCDE (34 %) et des pays de l'UE (39 %).** La taille de ce segment est estimée à environ 910 000 entrepreneurs au Canada. Parmi ces entrepreneurs manquants, 78 % sont des femmes, ce qui est une proportion beaucoup plus élevée que la moyenne de l'OCDE (73 %).
- Bien que des écarts notables entre les hommes et les femmes persistent, **les femmes au Canada ont une probabilité plus élevée (14 %) de s'engager dans l'entrepreneuriat au stade initial que les femmes dans la plupart des pays de l'OCDE (10 %).**
- Cependant, **la proportion de femmes âgées de 18 à 64 ans (9 %) qui se lancent dans l'entrepreneuriat (c'est-à-dire avant de créer une nouvelle entreprise) est plus élevée que celle des femmes qui commencent, possèdent ou gèrent une nouvelle entreprise (6 %).** La peur et le manque de compétences appropriées ont un impact disproportionné sur les femmes en tant qu'obstacles.
- **Le Canada a l'une des plus faibles proportions de travailleurs indépendants parmi les pays de l'OCDE (7 % contre 13 % en moyenne).** Pourtant, selon [le rapport Pallier la pénurie d'entrepreneurs 2023 de l'OCDE](#), le Canada est la deuxième économie, après le Mexique, à avoir réduit l'écart entre les sexes de plus de 50 % au cours de la dernière décennie.

78 % des entrepreneurs « manquants » au Canada sont des femmes, ce qui dépasse la moyenne de l'OCDE.

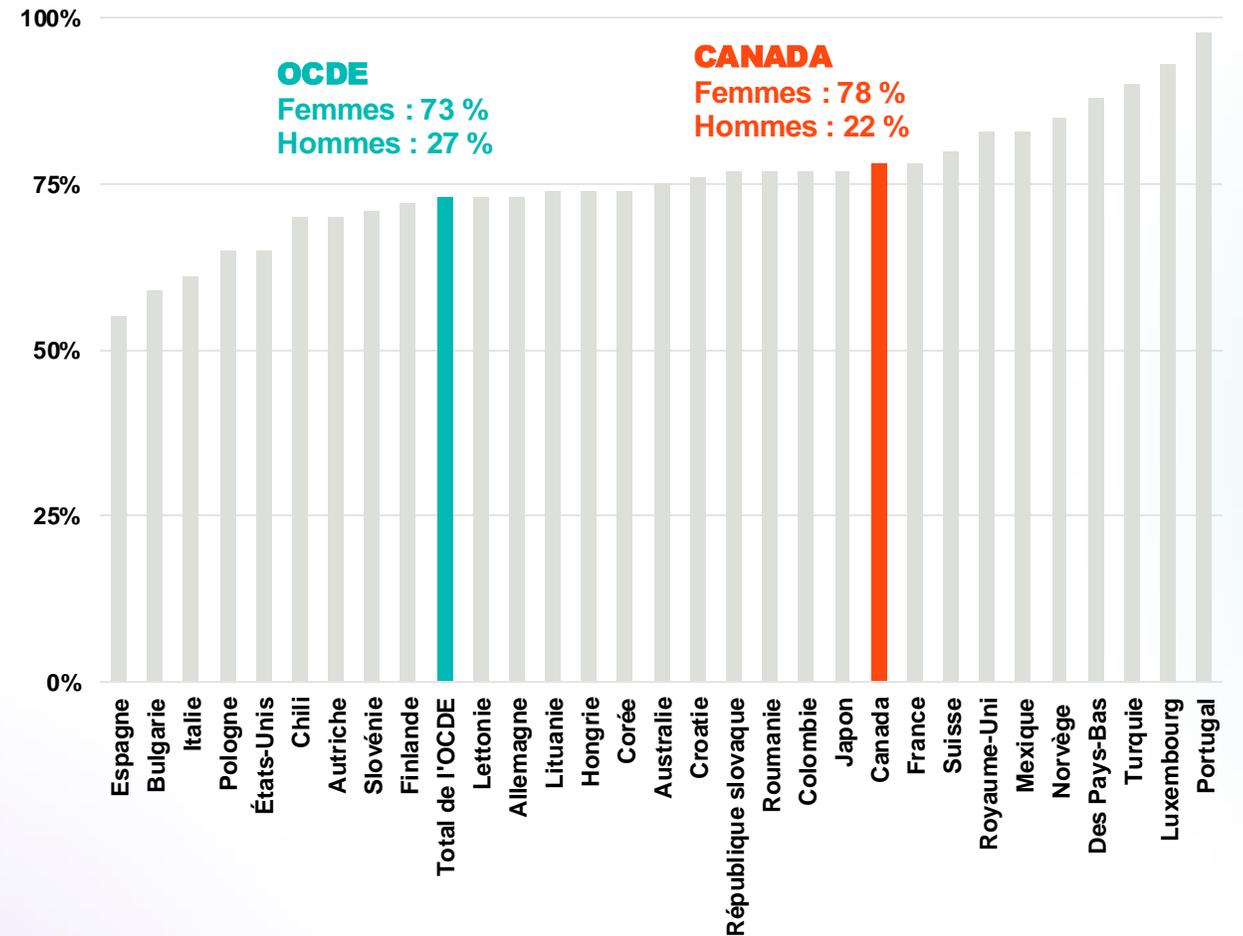
Part des entrepreneuses « manquantes »

Pourcentage du total des entrepreneurs, 2023



Part des entrepreneuses « manquantes »

Pourcentage du total, femmes, 2023



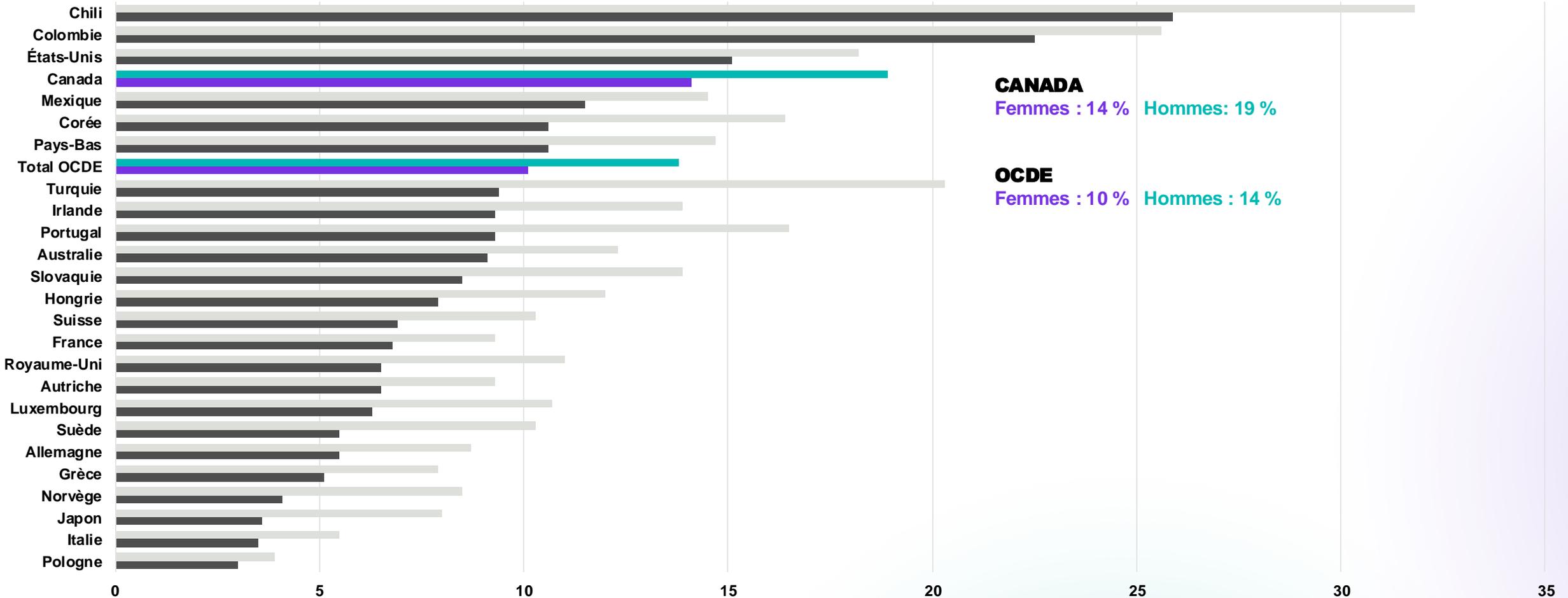
Source : Analyse du LDE, calcul de l'OCDE basé sur le GEM (2023). Tableaux spéciaux pour l'OCDE de l'enquête sur la population adulte du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) pour les années 2018 à 2022.

Les femmes au Canada sont plus susceptibles de se lancer dans l'entrepreneuriat au stade initial que les femmes dans la plupart des pays de l'OCDE.

Entrepreneuriat au stade initial

Proportion de femmes et d'hommes, 2018-2022

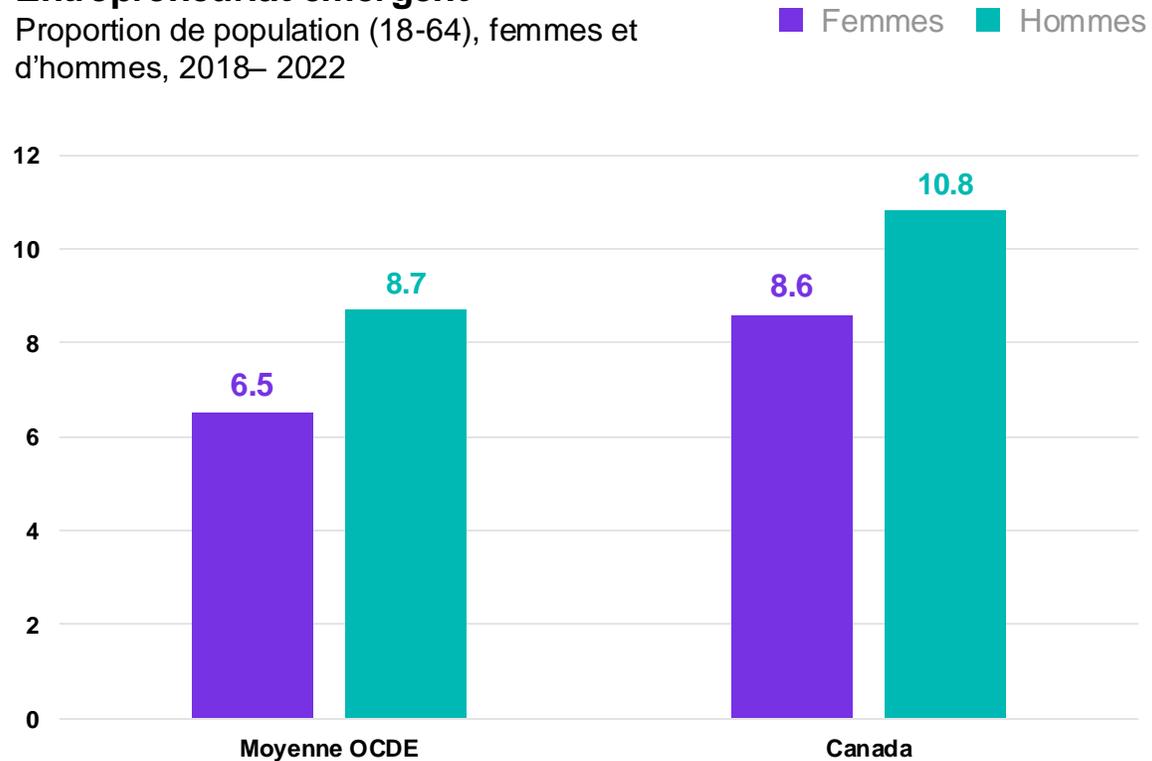
Hommes Femmes



Les écarts entre les sexes dans l'entrepreneuriat au stade initial persistent. Les femmes au Canada sont plus susceptibles de participer à l'entrepreneuriat émergent qu'à la création d'une nouvelle entreprise.

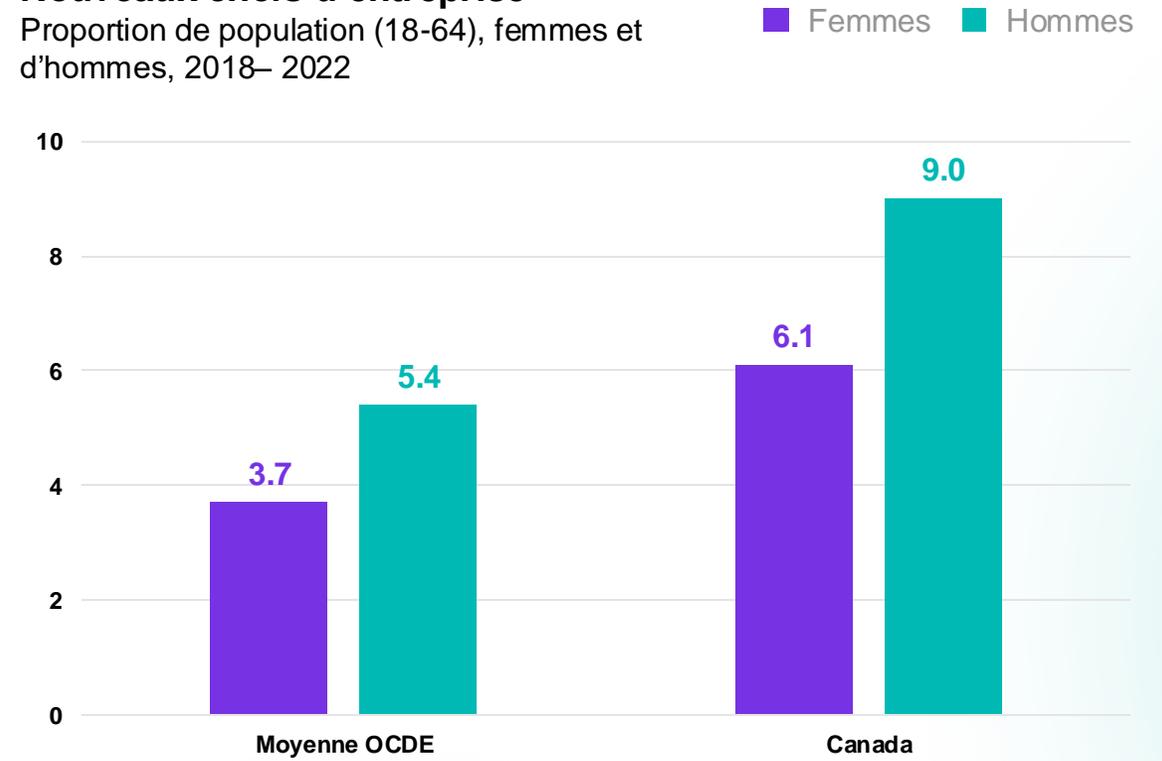
Entrepreneuriat émergent

Proportion de population (18-64), femmes et d'hommes, 2018– 2022



Nouveaux chefs d'entreprise

Proportion de population (18-64), femmes et d'hommes, 2018– 2022

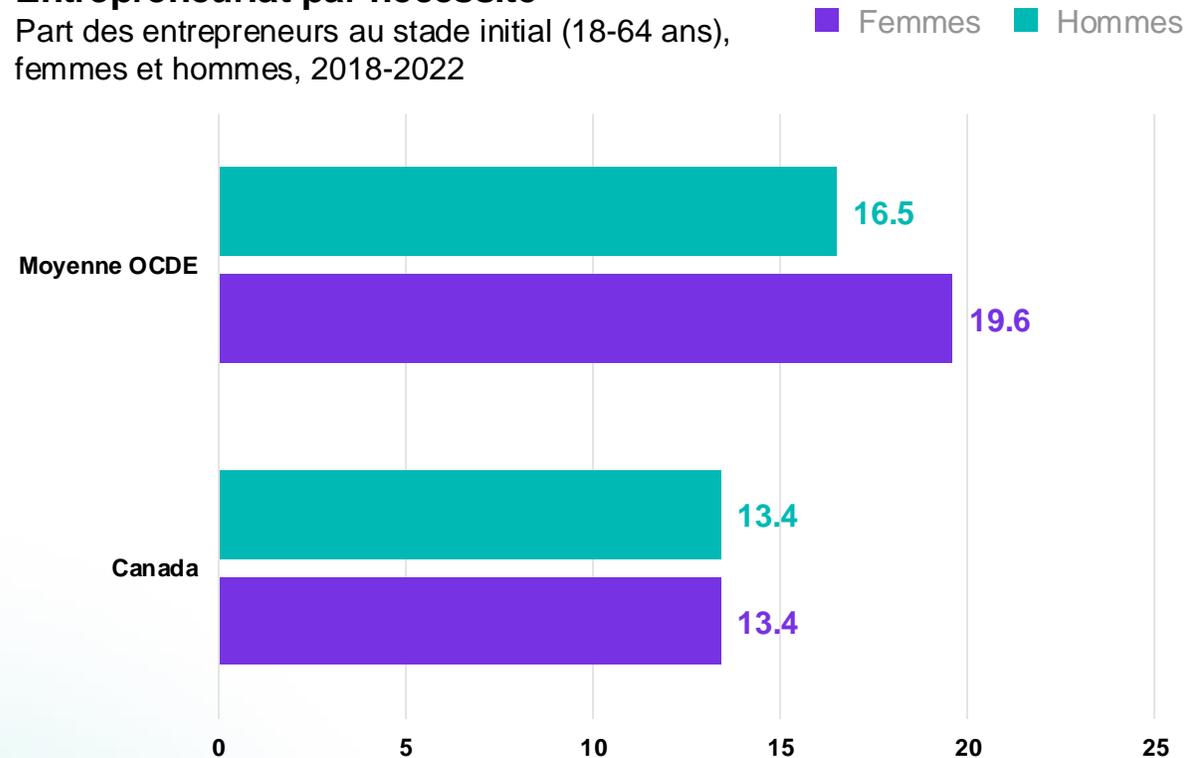


Le taux d'entrepreneuriat naissant est la proportion de la population qui participe activement à la création d'une entreprise dont elle sera propriétaire ou copropriétaire; cette entreprise n'a pas versé de salaires, de traitements ou d'autres paiements aux propriétaires depuis plus de trois mois. Les nouveaux propriétaires d'entreprise sont la proportion de la population qui est actuellement propriétaire-gérant d'une nouvelle entreprise qui a versé des salaires, des traitements ou d'autres paiements aux propriétaires depuis plus de trois mois, mais pas plus de 42 mois.

Au Canada, les femmes sont tout aussi susceptibles que les hommes de créer une entreprise par nécessité, mais plus susceptibles de faire état d'une peur de l'échec et d'avoir moins confiance en leurs compétences.

Entrepreneuriat par nécessité

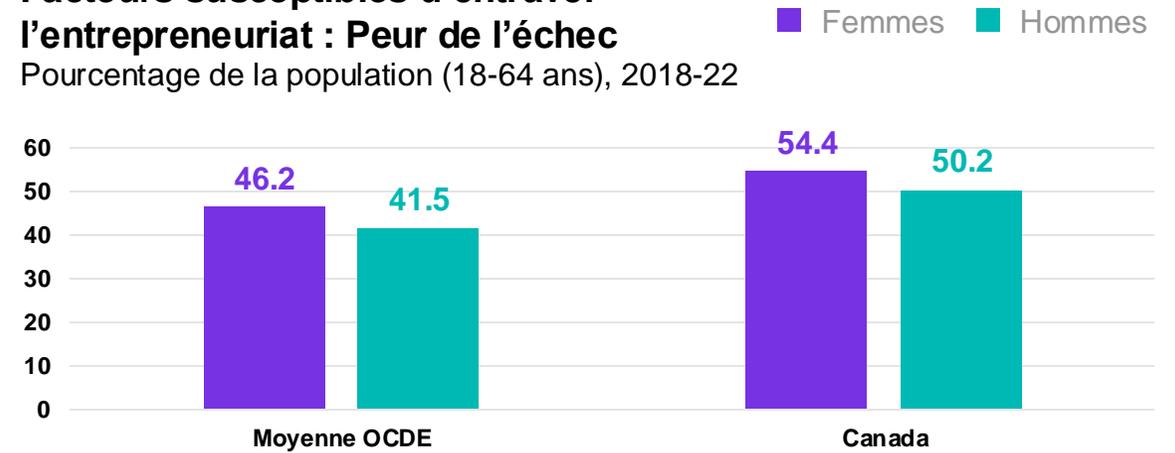
Part des entrepreneurs au stade initial (18-64 ans), femmes et hommes, 2018-2022



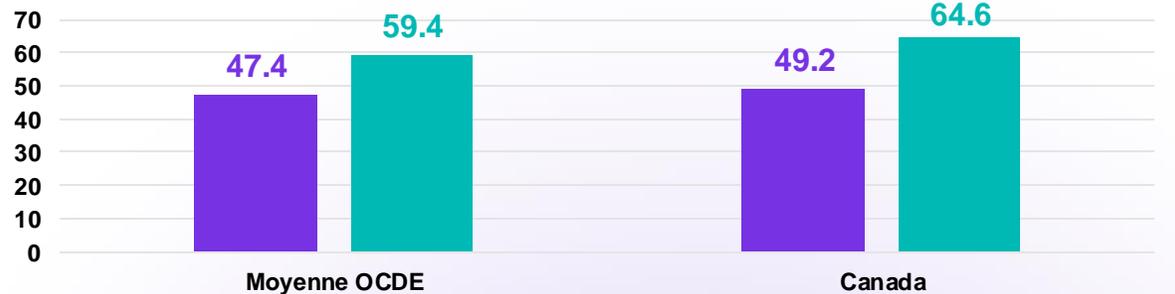
Le taux d'entrepreneuriat par nécessité est la proportion d'entrepreneurs au stade initial (c'est-à-dire les entrepreneurs naissants et les nouveaux propriétaires d'entreprise) qui ont lancé leur entreprise en raison d'un manque d'autres opportunités sur le marché du travail.

Facteurs susceptibles d'entraver l'entrepreneuriat : Peur de l'échec

Pourcentage de la population (18-64 ans), 2018-22



Proportion de ceux qui ont rapporté avoir les compétences nécessaires pour créer une entreprise



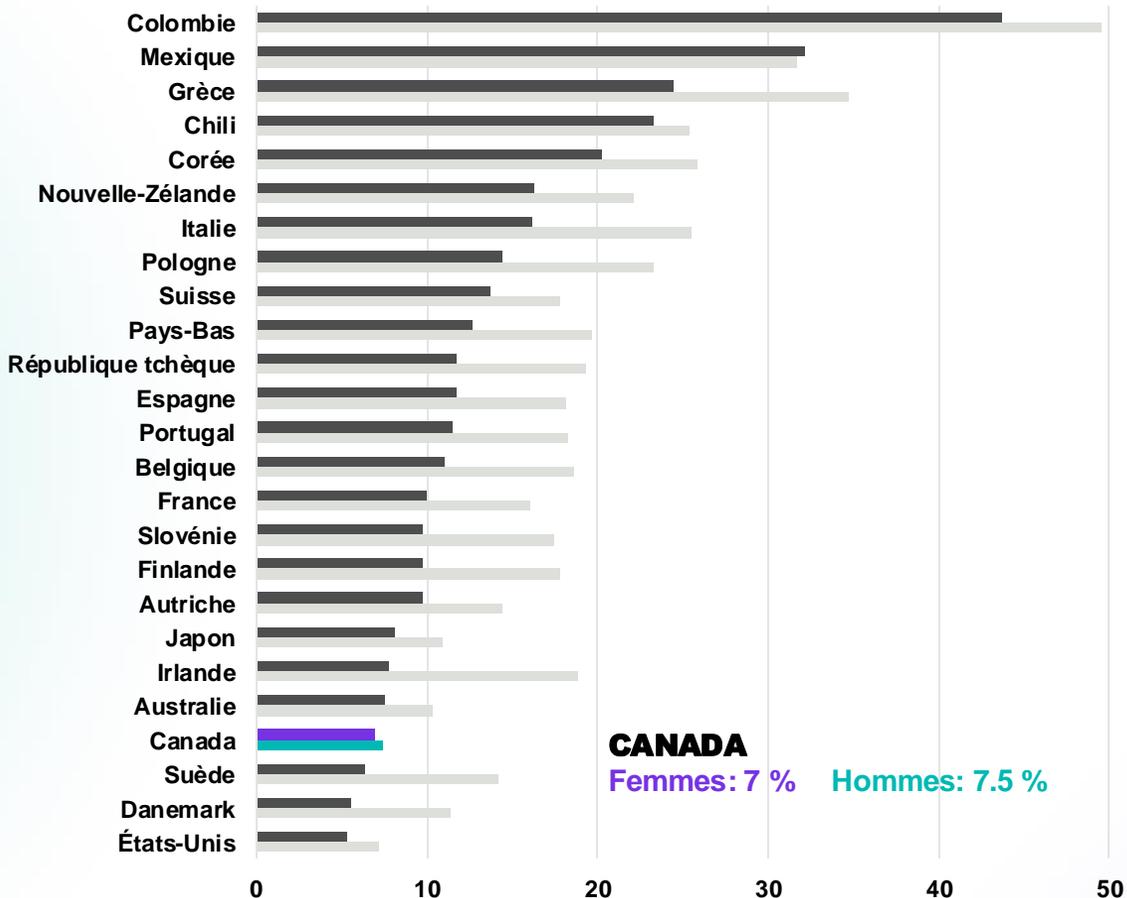
Source : Analyse du BDL, [OCDE Women in inclusive entrepreneurship](#), GEM (2023). Tableaux spéciaux pour l'OCDE de l'enquête sur la population adulte du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) pour les années 2018 à 2022.

Le Canada compte parmi les pays où la proportion de femmes exerçant une activité indépendante est la plus faible, bien qu'il ait réduit l'écart entre les sexes de plus de 50 % au cours de la dernière décennie.

Taux de travail autonome

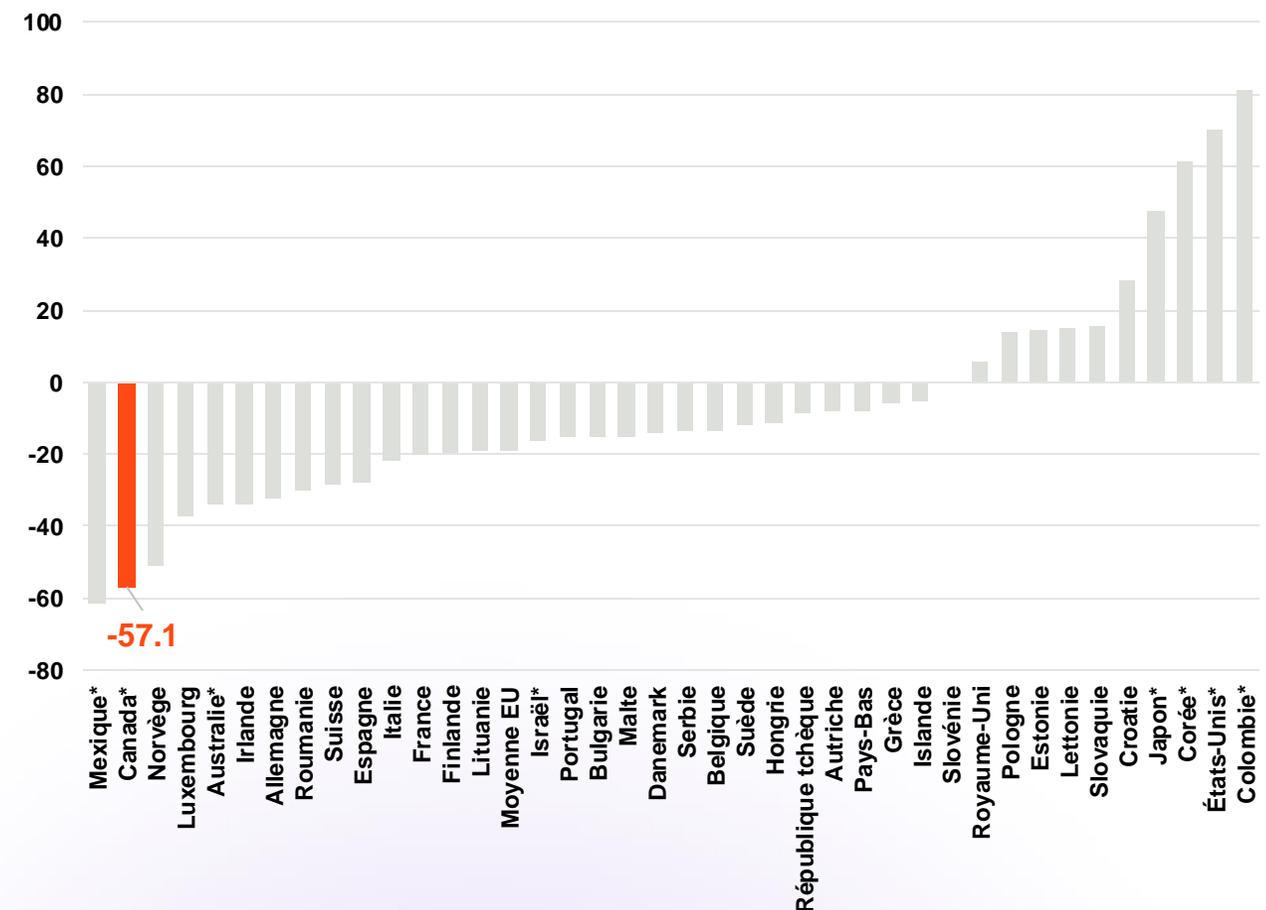
Pourcentage d'emploi par sexe, 2023

■ Hommes ■ Femmes



Écart entre les sexes dans le travail autonome

Pourcentage d'écart entre les sexes dans le travail autonome (15-64 ans), 2013-2022



Source : Analyse du BDL, [OCDE Women in inclusive entrepreneurship](#), GEM (2023). Tableaux spéciaux pour l'OCDE de l'enquête sur la population adulte du Global Entrepreneurship Monitor (GEM) pour les années 2018 à 2022.



La situation : Où sont les entrepreneuses manquantes du Canada?



Principales conclusions

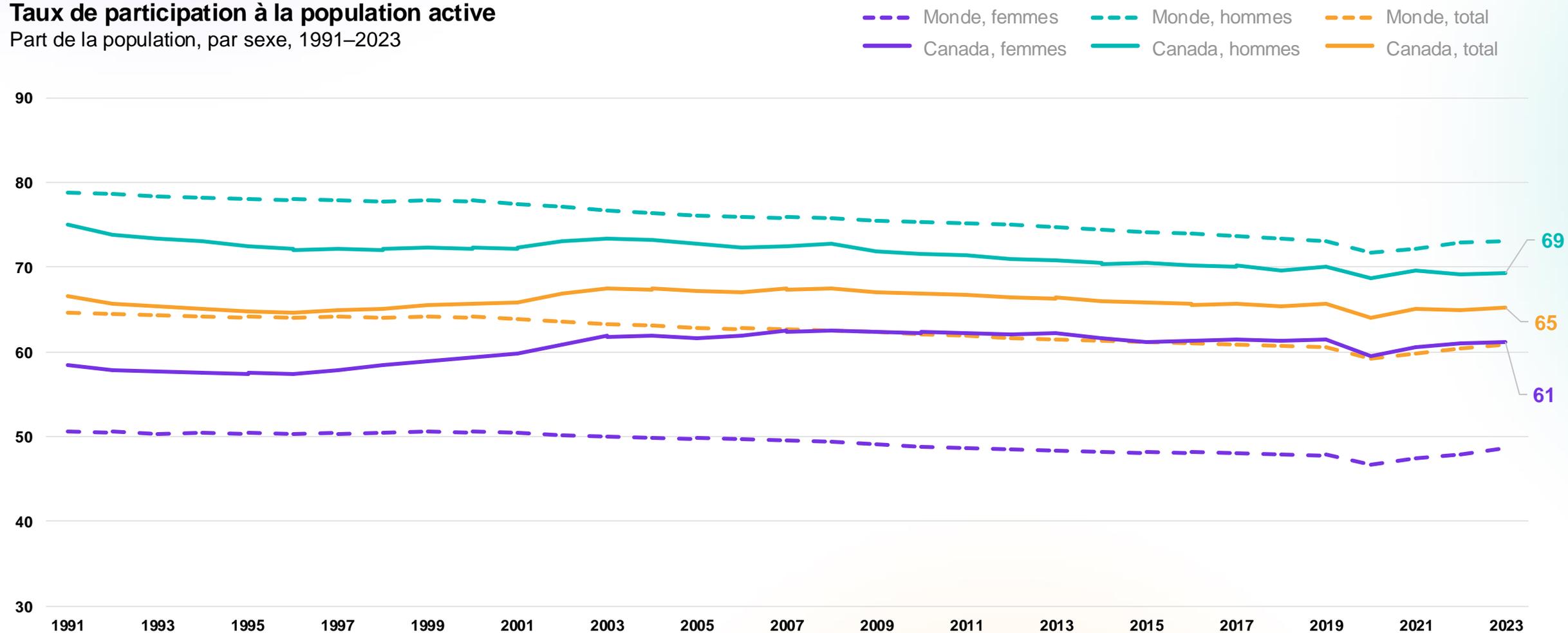
Répartition sectorielle et géographique des entreprises canadiennes détenues majoritairement par des femmes :

- **Près de 60 % des entreprises détenues majoritairement par des femmes se trouvent en Ontario et au Québec.** Un nombre plus élevé de ces entreprises existe par habitant en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon.
- **L'écart de représentation des sexes** entre la part canadienne des entreprises détenues majoritairement par des femmes et la part de la population **est le plus élevé dans les Prairies, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick.**
- Si nous utilisons le chiffre estimé pour les entrepreneuses manquantes, nous constaterions que **près des deux tiers des « entreprises canadiennes manquantes appartenant à des femmes » se trouvent en Ontario et au Québec.**
- **Près de 60 % des entreprises appartenant majoritairement à des femmes sont actives dans les secteurs des soins de santé, des services professionnels et du commerce de détail.**
- Les entreprises appartenant à des femmes sont **les plus sous-représentées dans les secteurs de la construction (47 pp), des mines, du pétrole et du gaz (46 pp) ainsi que des transports et de l'entreposage (45 pp).**

La participation des femmes à la population active du Canada a augmenté tandis que celle des hommes a diminué au cours des trois dernières décennies.

Taux de participation à la population active

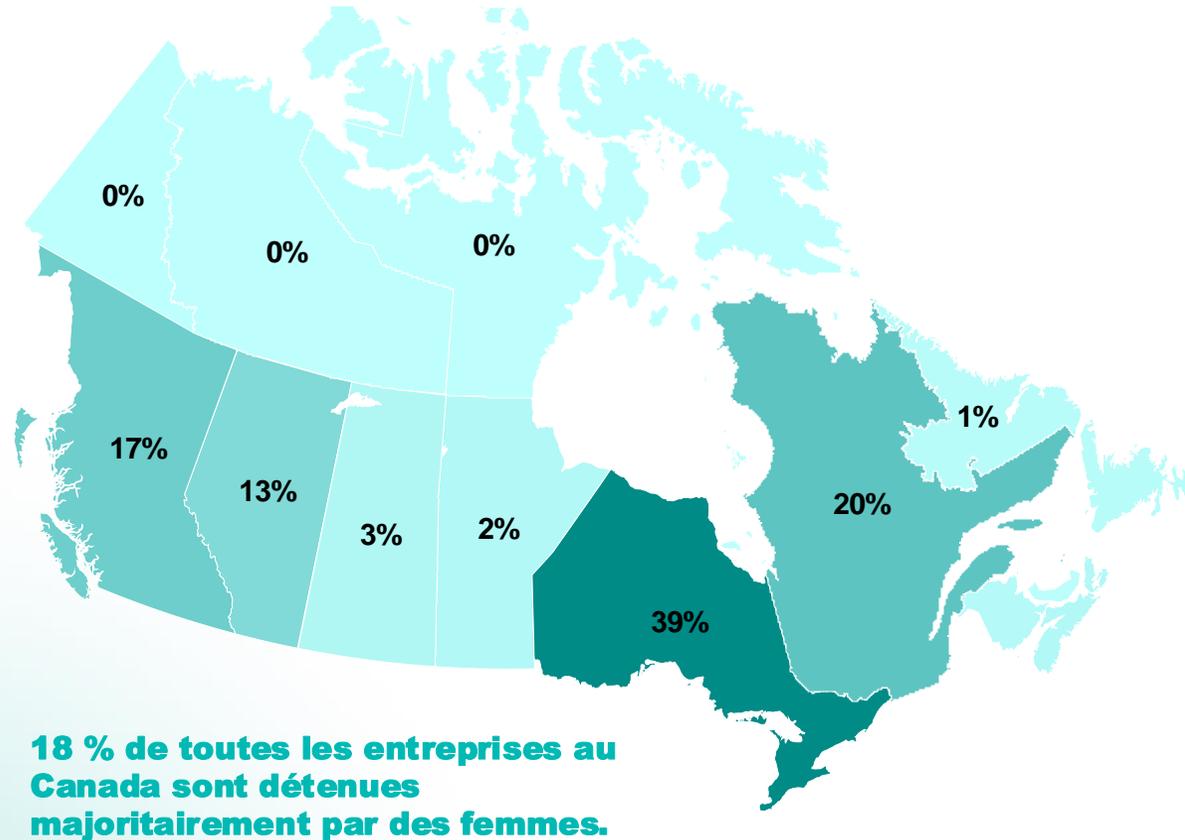
Part de la population, par sexe, 1991–2023



Plus de la moitié des entreprises détenues majoritairement par des femmes se trouvent en Ontario et au Québec. Un nombre plus élevé de ces entreprises existe par habitant en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon.

Répartition par province et territoire

Part de toutes les entreprises détenues par des femmes, par région géographique, 2024 (moyenne T1–T4)



Répartition par taille d'entreprise par 1 000 personnes

Nombre d'entreprises, par région, 2024 (moyenne T1–T4)

	Micro	En croissance	Mature	All
Canada	6	3	1	9
Alberta	6	3	1	10
Colombie-Britannique	7	3	1	11
Manitoba	4	2	1	7
Nouveau-Brunswick	4	3	1	8
Terre-Neuve-et-Labrador	5	3	1	8
Territoires du Nord-Ouest	5	4	1	9
Nouvelle-Écosse	5	3	1	9
Nunavut	1	2	0	3
Ontario	6	3	1	9
Île-du-Prince-Édouard	6	3	1	9
Québec	5	3	1	9
Saskatchewan	6	3	1	9
Yukon	7	5	1	14

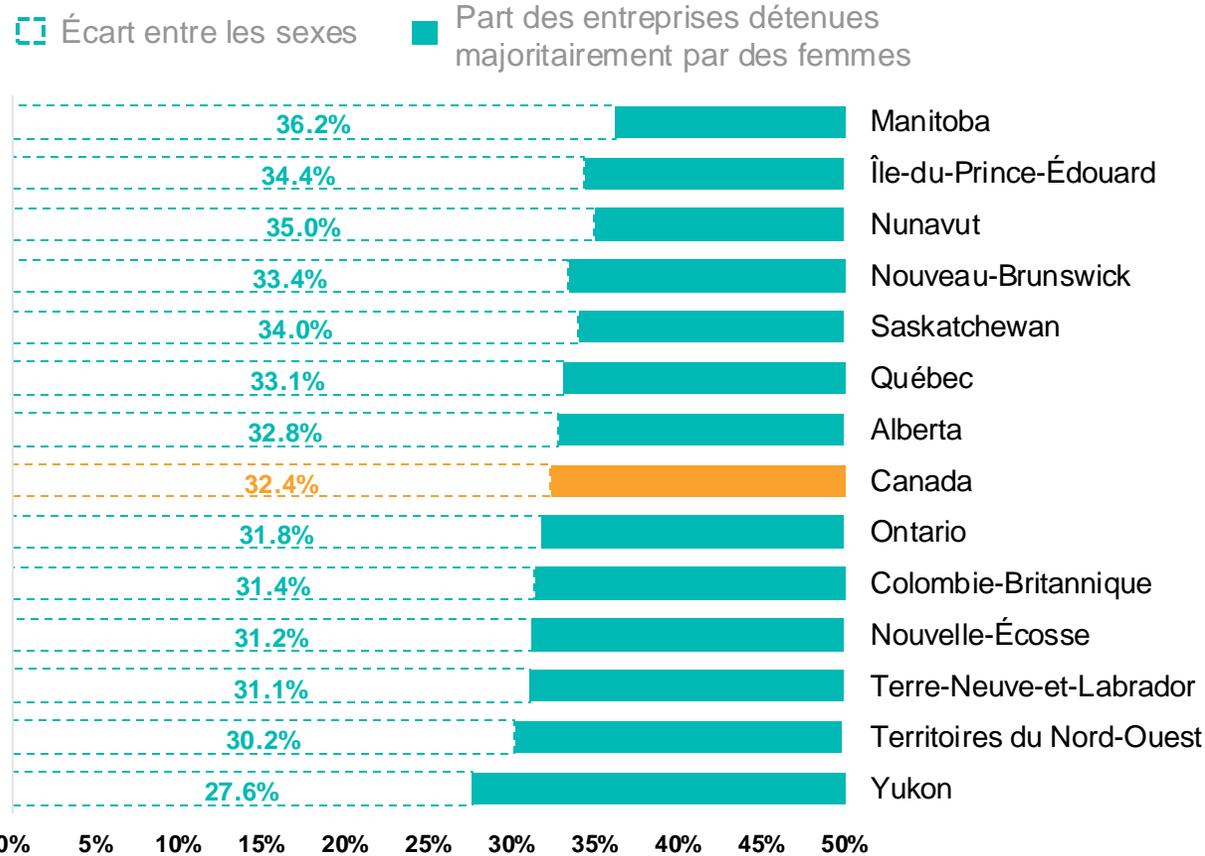
Sources : Analyse du LDE; Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises (T1-T4 2024).

Remarque : Le nombre d'entreprises est calculé en faisant la moyenne des quatre trimestres, population tirée du tableau : 17-10-0005-01 (anciennement CANSIM 051-0001). Voir les notes complémentaires sur les données à la diapositive 37.

L'écart entre les genres est le plus élevé dans les Prairies, à l'Île-du-Prince-Édouard et au Nouveau-Brunswick. Près des deux tiers des « entreprises canadiennes manquantes appartenant à des femmes » se trouvent en Ontario et au Québec.

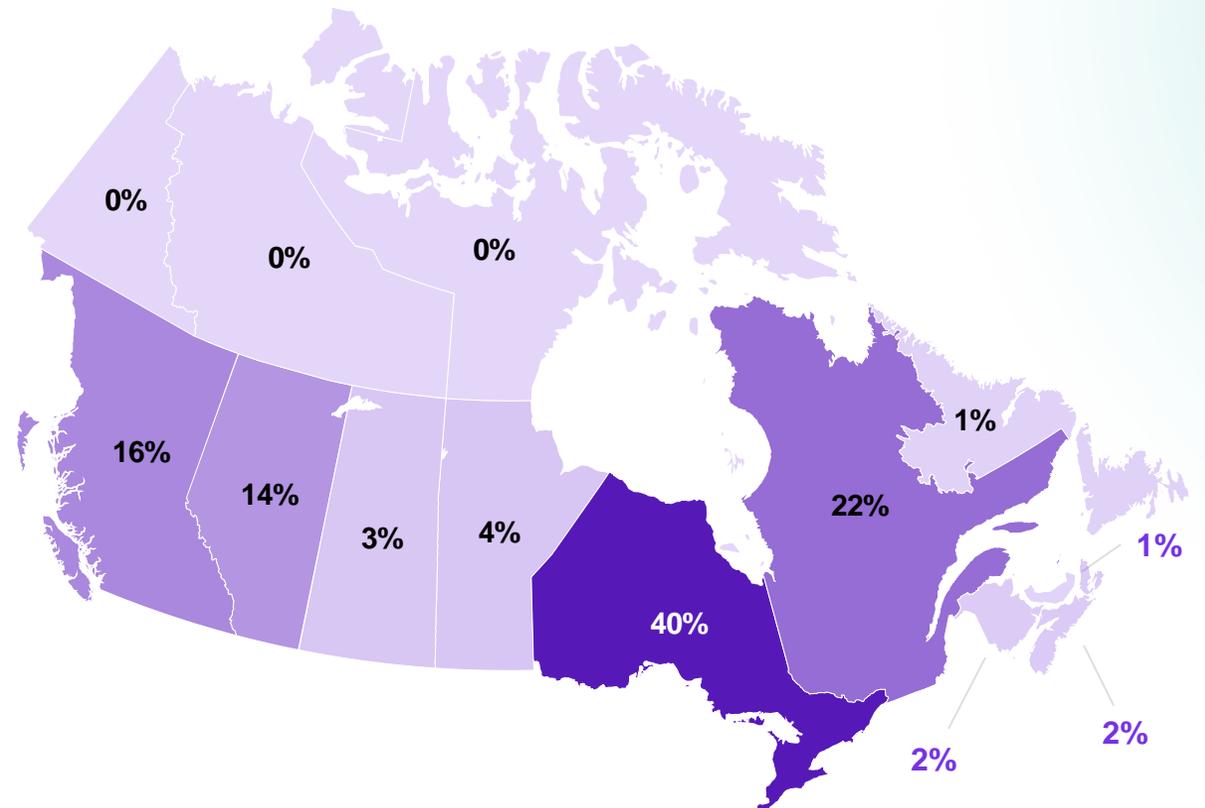
Entreprises du secteur privé détenues majoritairement par des femmes

Écart entre les sexes, par zone géographique, 2024 (moyenne T1-T4)



Part des entreprises manquantes détenues par des femmes

Pourcentage par zone géographique, 2024 (moyenne T1-T4)



Sources : Analyse du LDE; Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises (T1-T4 2024).

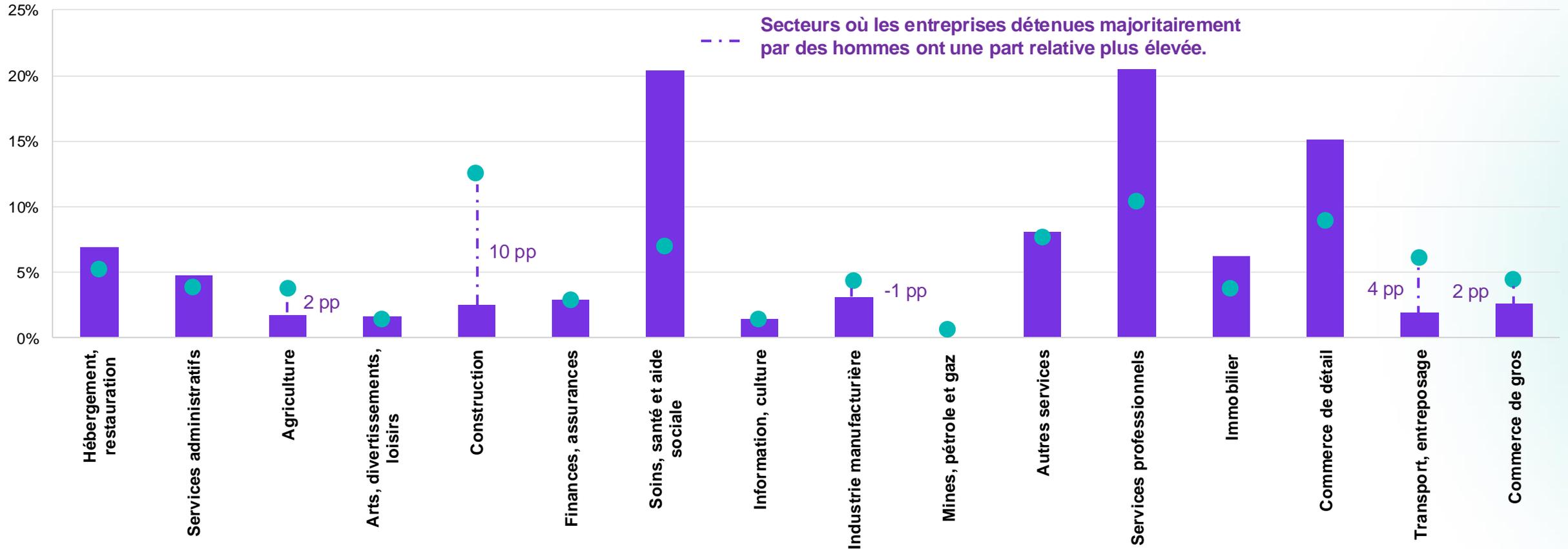
Remarque : Le nombre d'entreprises est calculé en faisant la moyenne des quatre trimestres, population tirée du tableau : 17-10-0005-01 (anciennement CANSIM 051-0001).

Près de 60 % des entreprises détenues majoritairement par des femmes sont dans les secteurs de la santé, des services professionnels et du commerce de détail, tandis que les entreprises détenues par des hommes sont plus diversifiées.

Répartition des entreprises du secteur privé détenues majoritairement par des femmes et par des hommes

Part du total des entreprises, par type de propriété, 2024 (moyenne T1-T4)

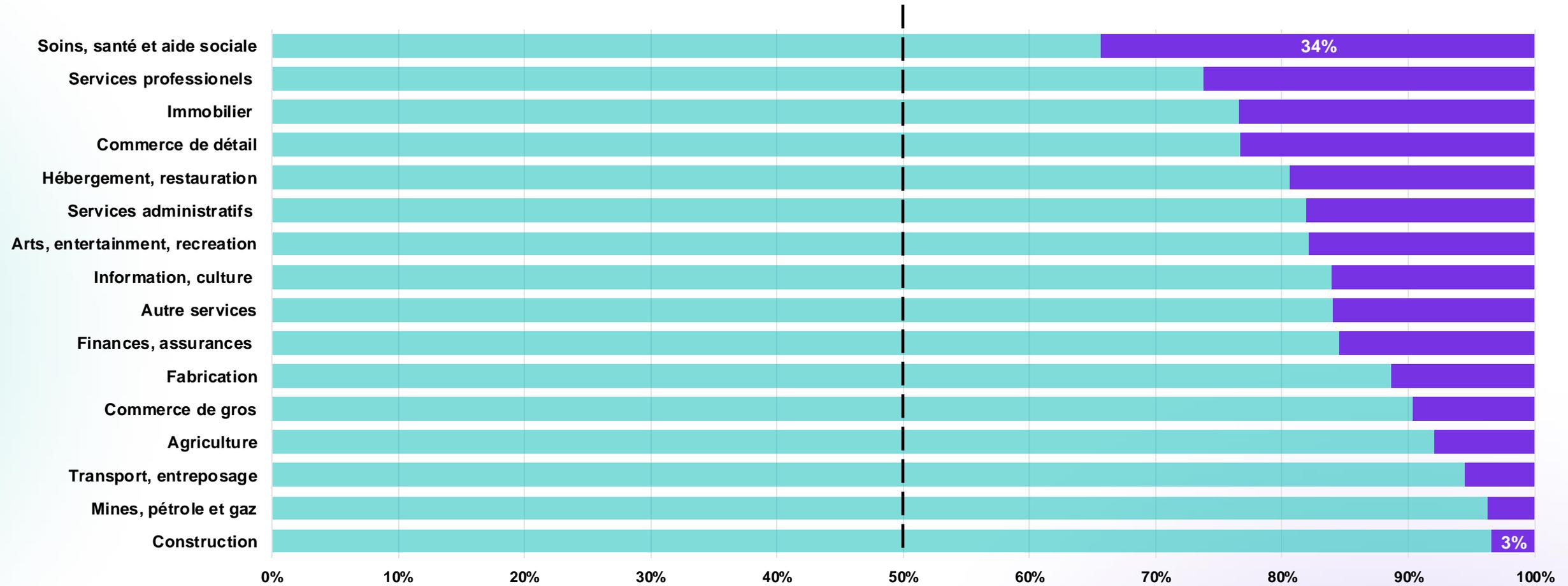
- Entreprises détenues majoritairement par des femmes
- Entreprises détenues majoritairement par des hommes



Les entreprises détenues majoritairement par des femmes ne représentent en moyenne que 18 % des entreprises, tous secteurs confondus. Ce sont dans les secteurs de la construction, des mines, du pétrole et du gaz, ainsi que des transports et de l'entreposage qu'elles ont le plus de chemin à parcourir.

Entreprises du secteur privé détenues majoritairement par des femmes
Part de toutes les entreprises, par secteur, 2024 (moyenne du T1-T4)

■ Entreprises détenues majoritairement par des femmes
■ Entreprises détenues majoritairement par des hommes



Sources : Analyse du LDE; Statistique Canada, Enquête canadienne sur la situation des entreprises, T1-T4 2024.

Recommandations politiques



Recommandations politiques



Compétences et formation en entrepreneuriat

- Revoir et clarifier les définitions de l'entrepreneuriat féminin en fonction des critères avancés par ONU Femmes afin d'améliorer et de prioriser l'accès des entreprises appartenant à des femmes à l'ensemble des programmes financés par le gouvernement fédéral.
- Investir dans des programmes de renforcement des capacités, y compris l'éducation précoce dans les STIM qui renforce la culture numérique, les compétences et l'adoption des femmes, en particulier des entrepreneuses, et faciliter l'accès à ces programmes. Cela inclut les entreprises appartenant à des femmes qui sont prêtes à se lancer, à se développer et à croître, en particulier dans les industries et les secteurs où la représentation est faible.
- Améliorer la consolidation de l'ensemble des politiques et programmes de soutien fédéraux et provinciaux dans le cadre d'un portail de connaissances à jour pour les entrepreneuses. Cela pourrait se poursuivre et être étendu par le biais du Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat.
- Envisager d'offrir un soutien financier direct aux femmes issues de milieux à faibles revenus pour surmonter les obstacles comme les coûts de la formation, etc. Cela permet également aux personnes en formation de subvenir à leurs besoins pendant leur formation complémentaire et à valeur ajoutée.

Recommandations politiques



Soutiens institutionnels et administratifs

- Améliorer les conditions institutionnelles et examiner les politiques familiales et fiscales relatives aux soins non rémunérés et aux activités non liées aux soins qui entravent la participation des femmes au marché du travail et l'entrepreneuriat féminin.
- Réaliser des évaluations multipartites et sectorielles qui examinent le potentiel inexploité des entreprises appartenant à des femmes. Cela implique de fournir des conseils aux femmes, en particulier à celles qui appartiennent à des groupes sous-représentés, sur la manière de se lancer en affaires dans un secteur donné, d'accroître leur capacité à passer à un stade supérieur, de se développer à international et de trouver des partenaires potentiels - incubateurs/accélérateurs de démarrage, associations sectorielles et forums d'échange entre pairs, par exemple. Cette approche exige également de rendre publics et facilement accessibles les profils des marchés internationaux, les possibilités de marchés publics, les normes de qualité pertinentes et les accréditations que les entrepreneuses en herbe pourraient désirer acquérir ou dans lesquelles elles devraient investir.

Recommandations politiques



Culture et réseau

- Continuer à assurer une formation actualisée sur les préjugés inconscients et implicites pour les décideurs, en particulier au niveau gouvernemental et au sein des institutions financières, etc. afin de soutenir les femmes issues de groupes minoritaires ou méritant l'équité qui sont exclues.
- Élargir le soutien aux entrepreneuses par le biais de programmes de santé mentale et de garde d'enfants, en particulier pour les femmes issues de groupes sous-représentés et intersectionnels.
- Regrouper dans une liste publique les possibilités de réseautage, de mentorat et de parrainage au niveau local, provincial et national.

Recommandations politiques



Capitaux et finances

- Améliorer l'accès au financement (prêts, capital-risque, technologie financière, sociofinancement ou investissement providentiel) en développant des modèles de prestation innovants, conçus pour répondre aux besoins des entrepreneuses et accroître la responsabilité et la transparence.
- Identifier les obstacles lourds et prohibitifs comme la taille de l'entreprise, les garanties, etc. grâce à des produits et services financiers adaptés aux entreprises appartenant à des femmes, en particulier aux MPME.



Ressources pour les entrepreneuses canadiennes

Ressources pour les entrepreneuses canadiennes

Plateforme Excelles pour les femmes de la BDC



Lancée en 2022, la plateforme Excelles pour les femmes de la Banque de développement du Canada (BDC) est une plateforme d'investissement de 500 millions de dollars, la plus importante du genre au monde. L'objectif de la BDC est de permettre aux entreprises pionnières dirigées par des femmes de réussir et de devenir les leaders mondiaux de demain.

Fonds de capital-risque Excelles

Le fonds d'investissement Excelles investit directement dans des entreprises technologiques dirigées par des femmes, aux stades de démarrage et de série A/B. L'objectif de la BDC : s'associer à long terme à des entreprises prometteuses dirigées par des femmes dans tous les secteurs et industries, afin de contribuer à leur développement et à la création d'entreprises innovantes qui changeront le monde.

Prêt pour l'entrepreneuriat inclusif de la BDC

Lancé en 2024, [le prêt entrepreneuriat inclusif](#) de la BDC vise à aider les propriétaires d'entreprises ambitieux issus de communautés mal desservies à obtenir le financement, la formation et le soutien dont ils ont besoin pour réussir. Il offre jusqu'à 350 000 \$ aux entreprises détenues et dirigées à au moins 51 % par des entrepreneuses, des personnes autochtones ou des personnes noires. Il offre un financement abordable, sans frais de dossier ni frais annuels, et la possibilité de reporter les paiements du solde du prêt jusqu'à 24 mois.

Lab Excelles

Le Lab Excelles effectuera des investissements de 100 millions de dollars en capitaux propres et autres instruments financiers dans des entreprises dirigées par des femmes. La première phase du Lab s'articule autour d'un modèle de co-investissement avec des partenaires partageant les mêmes valeurs et visant à soutenir les entreprises dirigées par des femmes dès les premières étapes de leur développement. En tant que laboratoire collaboratif, la BDC travaille avec 25 partenaires de co-investissement qui sont chargés de trouver, de présélectionner et de recommander des entreprises dirigées par des femmes dans lesquelles la BDC peut investir. Chaque société du portefeuille bénéficie d'un soutien en capital, de ressources et de mentors qui se consacrent à les aider à se développer et à atteindre leurs objectifs d'impact.

MindFrame Connect



« Les mentors jouent un rôle crucial dans l'écosystème entrepreneurial canadien et peuvent transmettre des décennies de connaissances aux nouveaux fondateurs et aux entrepreneurs potentiels. Des recherches ont montré que 75 % des nouveaux entrepreneurs ont fait appel à un mentor dans le cadre de leur activité. Il subsiste toutefois un écart, car il existe peu de ressources, en particulier de formation, pour guider les mentors et les mentorés dans cette relation souvent complexe. Les études montrent également que les entrepreneuses et les personnes issues de minorités raciales sont souvent désavantagées du point de vue du réseautage. Il est donc nécessaire de favoriser un écosystème entrepreneurial plus inclusif, notamment en matière de mentorat. »

– [Diversity Institute](#)

Lancé en 2020, [MindFrame Connect](#) est un organisme canadien à but non lucratif qui vise à améliorer les compétences des Canadiens en leur donnant accès à des formations, des ressources et des outils spécialisés conçus pour améliorer les résultats. Grâce à des recherches menées auprès de 150 mentors d'entrepreneurs, MindFrame a constaté qu'il existe un besoin constant de soutien et de formation pour améliorer et affiner les techniques de mentorat. La plateforme en ligne, créée conjointement par l'Université Dalhousie, l'Université métropolitaine de Toronto, Globalive et I-INC avec le soutien du Centre des Compétences futures, propose des ateliers thématiques, des vidéos pratiques, des ateliers de maître, des articles, des balados et bien plus encore.

Ressources pour les entrepreneuses canadiennes

Femmes en affaires TD



Dans le cadre de ses efforts pour relever les défis auxquels sont confrontées les entreprises détenues et dirigées par des femmes, [la Banque TD, par l'intermédiaire des banquiers de Femmes en affaires](#) et de l'initiative WE Banking, propose un large éventail de services comprenant des conseils, des outils et des ressources bancaires pour aider les entrepreneuses à acquérir la confiance et les compétences nécessaires au développement de leur entreprise. Motivés par leur mission, ils soutiennent : 1) la sensibilisation et l'éducation, 2) la collaboration, et 3) la facilitation.

Grâce à la formation interne de ses employés, la TD met en œuvre une stratégie de sensibilisation aux défis uniques auxquels sont confrontées les femmes chefs d'entreprise. Cela comprend la conduite d'entretiens qui permettent de mieux comprendre les défis intersectionnels auxquels les entrepreneuses sont confrontées, tels que l'accès au financement, les décisions financières et opérationnelles, etc., et qui orientent les clientes vers des solutions susceptibles de les aider à surmonter ces obstacles. Le programme Femmes en affaires de la TD propose également des ateliers, des possibilités de réseautage et de mentorat dans le cadre d'événements commandités et planifiés par la TD et ses partenaires.

Les clientes de WE Banking ont également accès à des ressources éducatives qui contribuent à renforcer la confiance des entreprises, à des solutions bancaires et à une meilleure compréhension des options de financement, y compris les subventions gouvernementales disponibles, etc., ainsi qu'à des programmes de mentorat externe et communautaires. Fundica, un moteur de recherche de financement alimenté par l'IA qui met en relation les entreprises avec les programmes de financement gouvernementaux pertinents, en est un exemple.

Ressources pour les entrepreneuses canadiennes

Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat



Le [Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat \(PCFE\)](#) est un réseau national et une plateforme numérique accessible qui permet de partager des recherches et des ressources, ainsi que des stratégies de pointe. Avec 10 pôles régionaux et un réseau de plus de 250 organisations, le PCFE est conçu pour répondre aux besoins de diverses entrepreneuses dans toutes les régions et tous les secteurs.

Annoncé dans le budget de 2018 dans le cadre de la Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat, le gouvernement du Canada a investi dans la création du PCFE afin [d'offrir aux entrepreneuses un guichet unique de connaissances, de données et de pratiques exemplaires](#). Grâce à ce soutien, le PCFE a pu étendre son expertise d'un océan à l'autre, permettant ainsi aux prestataires de services, aux universitaires, au gouvernement et à l'industrie d'améliorer leur soutien aux entrepreneuses. Le Diversity Institute de l'Université métropolitaine de Toronto, en collaboration avec la Ted Rogers School of Management, dirige une équipe de chercheurs, d'organisations de soutien aux entreprises et d'intervenants clés afin de créer un environnement plus inclusif et plus favorable à la croissance de l'entrepreneuriat féminin au Canada.

Dans le cadre de cet engagement, le PCFE continue de mener plusieurs activités visant à soutenir l'avancement des entrepreneuses de divers horizons dans l'écosystème de l'innovation. Ces activités comprennent :

- Un rapport annuel sur les progrès des entrepreneuses au Canada intitulé [État des lieux de l'entrepreneuriat féminin au Canada](#), qui comprend une mesure ou un examen de l'écosystème de l'entrepreneuriat au Canada. Soutien aux femmes.
- Collecter, analyser et diffuser des informations, ou faire progresser la recherche sur l'entrepreneuriat féminin et les groupes intersectionnels, notamment les entrepreneurs noirs, autochtones et immigrants.
- Soutenir et partager les meilleures pratiques et les connaissances entre les organisations de soutien aux entrepreneuses.

A woman with long, wavy brown hair, wearing a white t-shirt and blue jeans, stands in a pottery shop. She is leaning her right arm on a wooden shelf filled with various ceramic items, including mugs, bowls, and plates. The background is a blurred view of the shop's interior, showing more shelves and pottery. The right side of the image features a purple and blue gradient background with a large, faint circular graphic.

Annexe



Notes sur les données

- Le projet de recherche **Global Entrepreneurship Monitor (GEM)** est une évaluation annuelle du niveau national d'activité entrepreneuriale dans plusieurs pays différents. Les données globales ont été obtenues à partir de l'enquête sur la population adulte de GEM pour les années 2018 à 2022. [L'enquête sur la population adulte](#) interroge au moins 2 000 adultes dans chaque pays et explore le rôle de l'individu dans le cycle de vie du processus entrepreneurial.
- Selon le rapport de l'OCDE, [Pallier la pénurie d'entrepreneurs 2023](#), « il y aurait 7,5 millions d'entrepreneurs de plus dans l'UE et 34,1 millions de plus dans l'OCDE si tout le monde était aussi actif dans la création d'entreprises que les hommes de 30 à 49 ans, qui sont la cohorte la plus souvent identifiée comme la plus active dans la création d'entreprises et la plus susceptible de créer des entreprises durables. Le nombre d'entrepreneurs « manquants » équivaut à 44 % des entrepreneurs réels dans l'UE et à 34 % dans l'OCDE, avec des écarts importants dans de nombreux groupes démographiques, tels que les femmes et les jeunes. »
- **Diapositive 8** : Les estimations des entreprises appartenant à des femmes pour la période 2005-2021 sont basées sur le [tableau 33-10-0631-01](#) pour les entreprises comptant au moins un employé. La propriété par sexe est établie à partir de la **Base de données sur la dynamique canadienne entre employeurs et employés (BDCEE)**. Les calculs peuvent différer du fait que nous avons inclus une portion supplémentaire d'entreprises détenues majoritairement par des femmes sur la base d'une part de propriété indéterminée en fonction du sexe. Nous avons utilisé le chiffre de 20 % comme limite supérieure.
- **Diapositive 12** : *Selon Startup Canada et [Statistique Canada](#), en 2018, on estimait qu'il y avait environ 3,5 millions d'entrepreneurs au Canada. D'après nos calculs, en utilisant ce chiffre, cela signifierait qu'il y a 910 000 entrepreneurs potentiels au Canada qui sont « manquants ». Les données de l'OCDE indiquent que 78 % de ces entrepreneurs sont des femmes, ce qui explique l'estimation de 710 000. **Estimation de base basée sur les données de [McKinsey & Company : The Power Of Parity : Advancing Women's Equality In Canada et des estimations de l'ISDE](#).
- **Diapositive 22** : La taille des entreprises est basée sur les ventilations de l'ECSE : Micro (1 à 4 employés), Échelle (5 à 19 employés), Mature (20 à 99 employés) et Toutes comprend les moyennes et grandes entreprises (100 employés+).
- **Tableaux de Statistique Canada** :
 - [7-10-0005-01 Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et genre](#)
 - [33-10-0165-01, Estimations trimestrielles sur l'entrée et la sortie des entreprises](#)
 - [14-10-0027-01 Emploi selon la catégorie de travailleur, données annuelles \(x 1 000\)](#)
 - [14-10-0416-01 Caractéristiques de la population active selon la profession, données annuelles](#)
- Statistique Canada, [Enquête canadienne sur la situation des entreprises \(ECSE\) T1–T4 2020–2024](#)



Sources

- [*Des avancées timides : la lenteur des progrès pour les femmes dans le monde des affaires et de l'entrepreneuriat*](#)
- [OCDE, Women in inclusive entrepreneurship](#)
 - [*Pallier la pénurie d'entrepreneurs 2023*](#)
 - [*Entrepreneurship Policies through a Gender Lens*](#)
 - [*Agir ensemble pour l'égalité des genres*](#)
- [*Stratégie pour les femmes en entrepreneuriat : Rapport d'étape 2022*](#)
- [*The Dias' Growing Their Own Way: High-growth women entrepreneurs in Canada*](#)
- Statistique Canada
 - [*Le travail autonome chez les femmes au Canada*](#)
 - [*Mesurer la valeur de la contribution des femmes à l'économie canadienne : nouveaux renseignements fondés sur des travaux récents*](#)
- [Portail de connaissances pour les femmes en entrepreneuriat \(PCFE\)](#)
 - [*L'état de l'entrepreneuriat féminin au Canada en 2023*](#)



Analyse documentaire

- L'augmentation de l'ampleur et de l'impact de l'entrepreneuriat des personnes immigrées dans les économies de l'UE et de l'OCDE a été l'un des changements les plus importants dans le profil des entrepreneurs au cours de la dernière décennie. Les initiatives et les programmes de politique en faveur de l'entrepreneuriat féminin sont souvent peu convaincants, « limités dans le temps, à petite échelle, épars, axés sur les symptômes » et incomplets ou inefficaces, car ils ne tiennent pas suffisamment compte d'autres caractéristiques que le sexe. ([OCDE, 2023](#))
 - La pandémie de COVID-19 a encore freiné et entravé les progrès déjà quasi inexistantes en matière d'égalité des sexes en entrepreneuriat. Les femmes sont moins actives que les hommes pour ce qui est de créer et de gérer de nouvelles entreprises. Elles sont également moins susceptibles de diriger des entreprises axées sur la croissance.
 - Une façon de démontrer l'importance des écarts en matière d'entrepreneuriat consiste à estimer le nombre d'entrepreneurs « manquants ». Il y aurait 7,5 millions d'entrepreneurs de plus dans l'UE et 34,1 millions de plus dans l'OCDE si tout le monde était aussi actif dans la création d'entreprises que les hommes de 30 à 49 ans, qui sont la cohorte la plus souvent identifiée comme la plus active dans la création d'entreprises et la plus susceptible de créer des entreprises durables.
 - Le nombre d'entrepreneurs « manquants » équivaut à 44 % des entrepreneurs réels dans l'UE et à 34 % dans l'OCDE, avec des écarts importants dans de nombreux groupes démographiques, tels que les femmes et les jeunes.
 - Les femmes représentent 73 % des « entrepreneurs manquants » dans les pays de l'OCDE, ce qui en fait le groupe le plus important. Cela s'explique par les obstacles persistants et profonds auxquels ce groupe sous-représenté est confronté, notamment la peur de l'échec, les lacunes en matière de compétences et les difficultés d'accès au financement et aux réseaux.
- Selon l'enquête 2023 du Global Entrepreneurship Monitor et les conclusions du rapport, le Canada (avec la Suède, la Norvège, l'Allemagne et les États-Unis) est à la traîne des pays développés en matière de soutien à l'entrepreneuriat, passant d'une note « plus que suffisante » à « moins que suffisante » en 2023. ([GEM, 2023](#))



Analyse documentaire

- Selon l'analyse de la Base de données sur la dynamique canadienne entre employeurs et employés (BDCEE) pour la période 2011-2016, l'entrepreneuriat sous l'angle de la propriété d'entreprise incorporée montre qu'au Canada, il existe des différences importantes entre les sexes en ce qui concerne l'entrée en affaires. Alors que les femmes et les hommes sont influencés par presque les mêmes facteurs lorsqu'il s'agit de devenir propriétaire d'une entreprise, la probabilité pour les femmes de devenir propriétaire d'une entreprise représentait 53 % de celle des hommes, soit deux fois moins que les hommes. ([Statistique Canada, 2021](#))
- Même en tenant compte des caractéristiques du secteur et de l'entreprise, les entreprises appartenant à des femmes ou à des hommes ont une productivité du travail nettement inférieure à celle des entreprises appartenant à des hommes, et la différence est plus importante pour les entreprises appartenant à des femmes que pour celles appartenant à des hommes. Pour les entreprises appartenant à des femmes, le manque d'expérience préalable dans le secteur est un facteur (plus) important. ([Statistique Canada, 2021](#))
- Les données montrent des différences dans l'utilisation de certaines technologies par les entreprises appartenant à des femmes, par rapport aux entreprises appartenant à des hommes. Les entreprises appartenant à des femmes (12,3 %) étaient moins susceptibles d'utiliser les technologies émergentes, telles que l'intelligence artificielle, que les entreprises appartenant à des hommes (16,5 %). Cela explique environ 31 % de la différence globale dans l'utilisation des technologies émergentes qui sont jugées essentielles pour améliorer la croissance, la productivité et la compétitivité des entreprises. ([Statistique Canada, 2024](#))
- Même si le contrôle du genre n'a pas d'impact direct sur la probabilité qu'une entreprise atteigne le statut d'entreprise en mise à l'échelle, le genre s'avère être une « variable médiatrice cruciale dans le processus de croissance d'une entreprise ». L'analyse montre qu'il existe des différences systématiques dans l'impact que les obstacles et les soutiens à la croissance ont sur les entreprises ayant différents degrés de participation des femmes. ([The Dias, 2021](#))
 - Les entreprises dont la part détenue par des femmes est plus élevée ont moins de chances d'atteindre le statut d'entreprise en expansion, en raison d'obstacles spécifiques à la croissance, tels que la main-d'œuvre (pénuries, recrutement et rétention), la réglementation et la demande des consommateurs.
 - Les entreprises détenues majoritairement par des femmes qui innovent ou détiennent des droits de propriété intellectuelle ont moins de chances d'atteindre le statut d'entreprise en expansion que celles détenues majoritairement par des hommes.

Le Laboratoire de données sur les entreprises remercie sincèrement tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce rapport. Votre dévouement, votre expertise et vos efforts de collaboration ont été d'une valeur inestimable dans l'élaboration des points de vue exposés dans le présent document.

Auteur	Collaborateurs		
Marwa Abdou	Kaviraj Singh	Joy Knowles	Diana Palmerin-Velasco
	Shamanth Chedde	Jacob Ritchie	

À propos du Laboratoire de données sur les entreprises

En février 2022, la Chambre de commerce du Canada a lancé le Laboratoire de données sur les entreprises (LDE) pour aider les entreprises à stimuler leurs résultats grâce à des données granulaires sur les tendances commerciales qui évoluent rapidement. Établi en collaboration avec Statistique Canada et avec le soutien financier d'Innovation, Sciences et Développement économique Canada, le LDE a pour principaux objectifs de faire progresser la compréhension des Canadiens sur les conditions commerciales et de démocratiser les données sur les entreprises. Pour favoriser une meilleure prise de décision et améliorer le résultat des entreprises, le LDE partage ses données sur les entreprises à travers le réseau de la Chambre de commerce du Canada, qui représente plus de 200 000 entreprises canadiennes.

Le LDE est le fruit de notre collaboration avec Statistique Canada et du soutien financier d'Innovation, Science et Développement économique Canada.



Financé par le
gouvernement
du Canada

Canada

En reconnaissance de leur soutien et de leur engagement à promouvoir une prise de décision éclairée, nous souhaitons exprimer notre sincère gratitude à TD pour leur généreux parrainage de ce rapport.





Chambre de
Commerce
du Canada

Canadian
Chamber of
Commerce



Laboratoire de données
sur les entreprises

Business
Data Lab